

17 novembre 2015

EN VISITE...



Moulins,

A la découverte de notre patrimoine

Au cœur de l'Auvergne, celle que l'on surnomme la cité des Bourbons a perpétué, au fil des siècles, le goût des belles choses et des magnifiques pierres. Et si, en déambulant dans la ville, on égrenait l'Histoire de France ?

Par Maria Poblete

La petite chapelle, ancêtre de l'actuelle cathédrale, fut édifée *in villa Molinis* (dans Moulins) vers l'an 900. Le nom de la ville vient-il des moulins présents dans la région, qu'ils soient à vent ou à eau, dans l'Allier qui coule tout près ? Ou d'une histoire d'amour ? Une légende conte en effet que le sire Archambault de Bourbon, perdu au cours d'une chasse, se réfugie dans un moulin. Cette nuit-là, il tombe amoureux de la jolie meunière et construit une maison. Ce pavillon de chasse se transforme en château, et la ville grandit autour...

Le palais ducal, témoin de l'âge d'or

C'est en 1327 que le roi de France Charles le Bel érige le Bourbonnais en duché. Louis I^{er} dit « le Boiteux », petit-fils de Saint

Le palais ducal



De l'ancien château du duché, il ne reste que la haute tour rectangulaire et le pavillon d'Anne de Beaujeu au toit plat.

M. TEISSONNIÈRE/VILLE DE MOULINS

L. OUVIER/ODY ALLIER

EN PRATIQUE

Office de tourisme de Moulins et sa région. Infos au 04.70.44.14.14 et sur Moulins-tourisme.com

17 novembre 2015

berceau de rois...



L. OLIVIERCOT ALLIER

Louis, devient le premier duc de Bourbon. Officiers ducaux, sénéchaux, secrétaires et clercs s'installent dans la cité de Moulins. Quelques années plus tard, c'est son petit-fils Louis II, de retour de captivité d'Angleterre, qui reconstruit et agrandit le château, endommagé lors de la guerre de Cent Ans. Le palais, terminé vers 1375, est transformé en une résidence très agréable. Au XV^e siècle, le duc Pierre II et son épouse Anne de France, fille de Louis XI (nommée aussi Anne de Beaujeu), continuent, en prévision des séjours des monarques, constructions, rénovations et décoration. Il faut dire que le duché doit tenir son rang et pouvoir recevoir tout ce beau monde. C'est l'âge d'or de la ville ! De l'imposant château, seuls deux bâtiments ont survécu, le reste ayant été détruit lors d'un incendie : le pavillon Anne de Beaujeu et le donjon, tour rectangulaire haute de 45 mètres. Sa toiture lui vaut le surnom de « mal coiffée ». « *C'est Louis XIV qui s'étonna de son toit plat et disgracieux* », explique Vanessa Pura- vet, de l'office de tourisme. *C'est lui qui la baptise ainsi. Elle a été épargnée par un incendie et est devenue au XVIII^e siècle une prison, et ce jusqu'en 1984 !* »

Le pavillon d'agrément, de style Renaissance

Appartenant à la duchesse Anne, le pavillon est l'un des premiers ouvrages français qui s'inspire de la Renaissance italienne. Il abrite aujourd'hui un joli musée dans lequel on peut admirer la magnifique maquette du château et déambuler devant la galerie de portraits des ducs. En quittant le pavillon, le visiteur flâne dans les ruelles de la vieille ville, émerveillé par les édifices faits de bois et de torchis, par les maisons du Moyen Age en pisé, en grès ou en brique rouge et noire.

La cathédrale et son trésor fabuleux

La cour des ducs réunissait artistes, peintres et architectes. Une sensibilité à l'art que le visiteur perçoit lorsqu'il pénètre dans la sacristie de la cathédrale. Le triptyque du Maître de Moulins est à couper le souffle. Remarquablement conservées, les couleurs ont gardé leur éclat. Daté de la fin du XV^e siècle, le tableau représente une Vierge à l'enfant entourée du duc et de la duchesse Anne, ainsi que de leur fille Suzanne. Ce chef-d'œuvre de renommée internationale garde un

Le triptyque de La Vierge en gloire est attribué au Maître de Moulins, mais la vraie identité du peintre reste une énigme.

mystère. « *Malgré de nombreuses recherches, personne ne sait qui l'a peint. C'est pourtant une pièce majeure de la peinture médiévale* », explique Jean-Claude Perrier, gardien de la cathédrale. C'est ici même que Catherine de Médicis et Henri II assistent au mariage d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, futurs roi et reine de Navarre. Leur fils sera le premier Bourbon à monter sur le trône de France sous le nom d'Henri IV, en 1589. Ses descendants régneront pendant deux siècles, jusqu'à la Révolution française.

Le mystère de la maison Martin

Une demeure du XIX^e siècle s'éveille après un long sommeil. Durant un siècle, cette bâtisse, à mi-chemin entre le manoir anglais et le château, est restée fermée au public. Son propriétaire, Louis Martin, l'a cédée à la ville, ainsi que tout son contenu, dans un énigmatique testament. Le document stipulait que la maison devait « *témoigner de la vie d'un bourgeois au XIX^e siècle* » cent ans après sa mort ! Aujourd'hui, on déambule dans toutes les pièces emplies d'objets, de peintures, de belles tapisseries, d'animaux naturalisés... Un lieu insolite et un curieux voyage dans le temps. 3, place du Colonel-Laussedat. Infos au 04.70.20.48.47. Réservation conseillée, visite guidée uniquement, couplée avec le musée Anne de Beaujeu.



J. MONDRIE



Le pavillon d'agrément

Construit vers 1500, l'édifice est aujourd'hui reconverti en musée. Ses collections témoignent du riche passé des ducs de Bourbon.

PH. M. BERTHIAUD - A. J. L. V. P.